L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 21 FEVRIER 1886.

Notre Bulletin Artistique.

Nous renvoyons à mardi la publication de notre *Bulletin artistique*, afin de pouvoir en consacrer bonne partie aux représentations de Mme Judic, au Grand Opera House, et à la représentation du *Petit Faust* à l'Opéra.

Cette première du *Petit Faust* est en effet la seule à laquelle nous aurons pu assister jusqu'à nouvel ordre, car durant toute la semaine qui s'ouvre, il nous faudra suivre—soirées et matinées—le répertoire de Mme Judic qui, on le sait, donnera chaque jour un spectacle nouveau.

Célébration.

Le Club de la Démocratie Française, dont le rôle s'enrichit chaque jour de nous considérés, et qui compte aujourd'hui parmi les plus nombreuses Associations de la Nouvelle-Orléans, donnera un grand banquet mercredi 24 février.

Fidèle à sa coutume, il célèbrera ainsi l'anniversaire de la Révolution du 24 février 1848, c'est-à-dire l'un des événements les plus considérables de ce siècle; une journée qui a eu tant de graves conséquences pour la France.

Ce banquet qui revient chaque année, n'a rien de commun avec ces gueuletons de partisans effrénés où, gris de vin et de politique malsaine, on développe complaisamment, on préconise les programmes les plus subversifs, des théories odieuses, et qui seraient dangereuses si elles ne mouraient pas de leur propre exagération.

La fête du Club de la Démocratie Française est sous la direction d'hommes qui, voulant être respectés, respectent les autres, mettent de la mesure dans leurs paroles, dans leurs actes. Elle est, à vrai dire, la fête de la France, et à ce titre surtout nous la saluons affectueusement, respectueusement.

Festival de Charité.

La Société des Dames de St-Louis, l'une des plus actives et des plus ingénieuses qui soient pour le bien, a de nombreuses misères à soulager, et malgré toutes les difficultés dont elle était entourée, elle s'est mise résolument à l'œuvre.

Elle savait que beaucoup de demandes du même genre avaient été adressées à notre public, et que venue après tant d'autres, la voie lui serait rude souvent.

Ces chrétiennes n'ont pas reculé devant l'obstacle, et nous inclinons à penser que cet obstacle sera complètement franchi.

Déjà l'œuvre a progressé; déjà nombre de réponses favorables ont été faites à l'appel des Dames Patronnesses.

Et n'en doutez pas, chacune des heures qui leur restent pour l'achèvement de leur mission sera bien employée.

La Société des Dames de St-Louis a pour présidente Mme J. P. Sarrazin ; pour vice-présidente Mme C. de Barjac ; pour secrétaire Mme C. Vatinel.

C'est vous dire déjà que la cause des pauvres est remise en mains excellentes; mais cette précieuse tête de colonne s'appuie encore d'auxiliaires dont on trouvera les noms dans une annonce insérée sur la première page de l'ABEILLE, et qui, elles aussi, savent achever ce qu'elles veulent.

Toutes savent quelles sont les infortunes à apaiser; de quel pressant besoin est le secours imploré, et aucune d'elles ne négligera un seul moyen d'action. Quand un prêche est aussi habilement fait, la probabilité est que les conversions ne seront pas rares.

Et d'ailleurs en cette circonstance le bienfait est mis à la portée même des bourses les plus modestes: la somme plus que modique de 50 cents donnera entrée à ce festival de jeudi prochain, au Gruenewald Hall.

Nous renvoyons le lecteur au programme très intéressant de ce spectacle-concert, qui se compose de danses, de musique vocale, instrumentale, de tableaux, de scènes, etc., etc.

Parmi les exécutantes et exécutants citons Mlles Herr, J. Tavarés, M***, Marie Wannack; MM A. Claverie, A. Dufilho, R. A. Murphy, A. Kernion. Puis tout un corps de ballet, composé de jeunes filles.

Le piano sera tenu par Mlle Herr et M. Geo. O'Connell.

On commencera à 7 heures et demie précises.

Théâtre de l'Opéra.

On s'est fort égayé hier à l'Opéra, et nous le comprenons sans peine. *Le Petit Faust* d'Hervé, Crémieux et Jaime, est toujours une bamboche fort amusante. C'est là une œuvre étrange à laquelle ont collaboré presque tous les artistes qui l'ont jouée; chacun y a mis un peu de son esprit, et aujourd'hui la pièce est, pour ainsi dire, faite de traditions qui certes y ont ajouté infiniment de prix.

Nous nous en occuperons dans notre Bulletin artistique de mardi.

Mais puisque le bénéfice de M. Tony Reine est fixé à demain, nous nous faisons un plaisir, un devoir de dire qu'il a joué le rôle de Valentin avec une verve qui ne s'est pas ralentie un seul instant.

A peine avait-il paru en scène, d'ailleurs, que déjà le public était conquis par le comique de sa physionomie, de ses attitudes, par la cocasserie de son accoutrement.

Puis sont venues à foison ces traditions dont il a emmagasiné large provision, et qu'il a dites avec une drôlerie extrême. Nous oserions affirmer que là encore il s'amuse tout au moins autant que son parterre. Une condition de succès.

La salle était sans cesse prise d'un large rire, et rire difficile à arrêter. Pour un peu on aurait bissé les couplets parlés, comme on a bissé des morceaux chantés; et ce n'est pas nous qui y aurions trouvé à redire.

Dans *Le Petit Faust* le dialogue vaut la musique, pour dire le moins. Dialogue échevelé, où chacun a mis la main et qu'on chercherait vainement sur le livret.

M. Tony Reine, estimé comme homme, aimé comme artiste, n'avait pas besoin de ce complet succès à la veille de son bénéfice pour être certain que celui-ci sera productif.

Il a plus que de la popularité, il est un gâté du public; et ce public ne peut manquer de le lui témoigner demain.

Quant à nous, nous serons très heureux de constater mardi que cette satisfaction d'un légitime amour-propre lui a été donnée pleine et entière. C'est ainsi que nous la lui désirons.

Son spectacle est comme suit : *L'Eté de la St-Martin*, comédie en un acte ; *Le Jour et la Nuit*, opérette en trois actes ; son meilleur rôle peut-être.

Ce soir *Le Grand Mogol*.

En annonçant la matinée d'hier, à l'Opéra, nous avons commis une erreur de nom. C'est Borie et non Broninx que nous aurions dû écrire, en parlant de l'artiste qui a chanté *les Myrthes*, de Faure.

—Mlle Janquet Varelli, dont la valeur artistique est connue ici de tous ceux qui s'occupent de musique, organise en ce moment un concert vocal et instrumental qui sera donné au théâtre de l'Opéra, le vendredi 5 mars.

Aussitôt que son programme, qui n'est pas encore complété, nous aura été transmis, nous en parlerons à nos lecteurs. Dès aujourd'hui nous devons dire que nous prenons le plus vif intérêt à la bénéficiaire. Elle a du reste les sympathies du public depuis longtemps; ces sympathies vont certainement se manifester à l'occasion de son bénéfice.

MUSIQUE DE CHAMBRE.—Mme Marguerite Samuel, l'éminente pianiste, a reculé la date de son premier Concert. Il aura lieu le vendredi 10 mars, à la Salle Grunewald. Elle y sera secondée par des artistes figurant ici au premier rang : violons, violoncelle, contrebasse, flute, cor et hautbois.

Nous reviendrons sur ce sujet.

THÉATRE FARANTA.—Les dernières représentations de *Little Nuggets* auront lieu aujourd'hui en matinée et en soirée.

A demain le début de la troupe Mestayer dans l'amusante pasquinade : *Tourists in a Pullman Palace Car*.

MUSIQUE.—Nos remerciments à M. L. Grunewald pour les deux gracieuses romances de piano qu'il nous adresse ; *Tarentelle* par Stephen Heller ; *Persischer Marsch*, de Johann Strauss, transcription pour piano par Albert Grünfeld.

JUDIC.

Inutile de dire que cette date d'aujourd'hui était fort attendue, puisqu'elle est celle qui a été fixée pour le début de Mme JUDIC à la Nouvelle-Orléans. La fine comédienne a cette fortune toujours rare : son nom a tellement couru le monde, que ceux qui ne la connaissent point aspirent à la connaître ; quant à ceux qui l'ont vue, entendue, ils demandent toujours à renouveler cette charmante connaissance.

Le passage de MME JUDIC à la Nouvelle-Orléans sera court, bien court; mais nous imaginons que nulle étape de sa brillante excursion en Amérique ne lui laissera de meilleurs souvenirs que celle-ci.

En effet la voici devant une population qui par bien des traits lui rappellera la France; une population au sein de laquelle le français est beaucoup parlé. Et même à la partie de ce public qui n'a pas grande pratique de cette langue, le répertoire français est familier.

Il nous parait donc que ce talent, tout plein de nuances et de finesses, sera mieux compris à la Nouvelle-Orléans que nulle autre part aux Etats-Unis.

Ce qui est hors de doute, c'est que la curiosité est vivement piquée, et qu'on se pressera aux représentations de la comédienne si essentiellement parisienne, et qui est le modernisme incarné.

Pour la critique, de telles soirées sont noces et festins ; elle sera heureuse de suivre le répertoire si varié que l'artiste va parcourir dans la semaine qui s'ouvre.

Cela dit, nous nous contenterons d'ajouter que Mme JUDIC débutera par *Nitouche*, opérette en 3 actes, paroles de MM. Henri Meilhac et Albert Millaud, musique d'Hervé.

Elle a créé au théâtre des Variétés de Paris le rôle de Denise de Flavigny, et l'on sait quel bruit s'est fait autour de cette création.

Dans cet ouvrage paraîtront Mmes Delorme, Vallot, De Witt, Caro, Mirybel, Delest, Ellen, Perrin, Andrée, J. Blanc; MM. Mézières, Cooper, Ginet, Germain, Grégoire, Salvator, Vinchon, Dupuis, Estiot.

Nous remercions M. Farrell, agent de Mme JUDIC, des brochures qu'il a bien voulu nous adresser.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'éloge de M. John T. Raymond est superflu quand on s'adresse au public de la Nouvelle-Orléans, qui connait de longue date le mérite de l'artiste. Peu de comédiens sur la scène américaine ont un tel entrain, une verve aussi soutenue, une gaité aussi communicative.

Dans son brillant répertoire nul ouvrage ne lui a mieux réussi que la comédie: *The Magistrate*. Elle est comme un feu d'artifice de mots et de situations d'un comique achevé, et a valu à M. Raymond une longue série de belles soirées.

C'est par son rôle du *Magistrate*—une nouveauté pour nous—qu'il fera ce soir sa rentrée; et nous pouvons compter qu'elle procurera aimable soirée aux spectateurs de l'Académie de Musique.

Dans ces quatre actes de M. A. W. Pinero, M. John T. Raymond sera appuyé d'une actrice fréquemment applaudie, Mlle Kate Forsyth.

THÉATRE ST-CHARLES.—Mlle Lotta est certainement une actrice dont la popularité ne le cède à nulle autre aux Etats-Unis. On peut même dire qu'en dépit des années écoulées, le public américain la traite toujours en enfant gâtée.

En cela elle nous rappelle parfois Léontine Fay qui, après avoir débuté, pas plus haute que ça, au théâtre du Gymnase à Paris, après y avoir grandi, être devenue Mme Volnys et sociétaire de la Comédie-Française, était encore appelée la petite Léontine Fay.

Le fait est que Mlle Lotta a gardé dans sa personne et dans son jeu tout un parfum de jeunesse. En la voyant, en l'entendant gambader et babiller sur les planches, on dirait souvent une fillette; il n'y a nous ne savons quoi d'enfantin qui survit toujours dans cette nature intelligente, primesautière, d'une fraicheur persistante.

Elle fera ce soir sa rentrée dans *Mlle Nitouche*, une *adaptation* où elle joue trois rôles.

MUSÉE-THÉATRE.—Si l'on veut bien lire le programme actuel du Musée-Théâtre, on conviendra qu'il est un des mieux composés de la saison. La foule s'y donne toujours rendez-vous le dimanche.

—L'Orphéon Français, prodigue en fêtes, et fêtes attrayantes, annonce pour le mardi 3 mars, à la Salle Grunewald, un Concert dont nous vous dirons prochainement le programme. Ce Concert sera suivi d'un Bal paré.

Nos remerciements pour l'invitation reçue du Comité d'organisation qui, d'ailleurs, nous a habitué à ses courtoisies.

Liste des passagers arrivés à New York par "l'Amérique."

M. M. A. Baccich, M. Galland, M. W. Hassler, M. A. Kitz, M. C. Keller, M. Lob, Mlle Lob, Mme Mege et infant, Mlle Marsh, M. E. Kielly, M. Ch Pugni, M. C. Perreand de Fontenau, M. M. Ebard, Mlle C. Reynbold, M. A. Scarsi, M. A. Ulmo, M. L. Vosdon, M. Cantini, M. Graham, M. Camerdep, M. Dybost, M. Dubost, M. Masson, Mme Masson, M. Berdan, Mme Anna Awarzenback, Mlle Louise Awarzenback, et 172 passagers de 3e classe.

Nous avons donné, dernièrement, quelques exemples de la distance, souvent très grande, à laquelle l'œil peut percevoir les sommets des montagnes. M. Thury, en France, vient d'indiquer quelques nouveaux chiffres qui ne manquent pas d'intérêt et qu'il est bon d'enregistrer.

Des environs de Lyon on distingue nettement les Alpes dauphinoises et le mont Blanc par un temps clair; la distance est de 160 kilomètres. La localité la plus éloignée de laquelle on puisse distinguer le point culminant des Alpes est, en France, le plateau de Langres: distance, 260 kilomètres. Les guides du mont Dore prétendent même voir les Alpes depuis le sommet du pic de Sancy, à 310 kilomètres; mais le fait aurait besoin d'être contrôlé, car souvent on peut confondre certains nuages, les *cumuli*, avec des pics neigeux.

En hiver, l'air est particulièrement clair dans les hautes régions, quand les nuages couvrent uniformément la plaine et les vallées jusqu'à une altitude de 900 à 1,200 mètres. M. Thury, ayant sous lui la mer de nuages au sommet de la Dôle (1,678 mètres), au mois de janvier, put voir un grand nombre de sommets: depuis le Pelvoux (4,000 mètres d'altitude), à 180 kilomètres au Sud, jusqu'à la pointe de Santis (2,504 mètres) qui, à l'Est, se détachait très nettement en blanc sur un ciel foncé, à la distance de 257 kilomètres. La vue embrassait ainsi sur une longueur de plus de 360 kilomètres tous les hauts sommets de la chaîne des Alpes.

Le panorama du dôme de Milan comprend tous les sommets du mont Rose au mont Blanc (180 kilomètres). Celui de Chaumont (Jura neuchâtelois) s'étend des Clariden (150 kilomètres) au Grand-Colombier (165 kilomètres). Enfin, les montagnes de la Corse s'aperçoivent fréquemment au coucher du soleil depuis la côte de Nice, à 200 kilomètres, assez nettement pour que l'on puisse reconnaître la forme conique de Monte-Rotondo.

Un fabricant de fromage a eu l'idée, en vue d'un prochain concours agricole, de faire photographier ses produits.

Huit jours après, on lui apporte une épreuve.

—Ça! s'écrie-t-il furieux, ça n'a jamais été mon fromage!

—Oh! si, répond le photographe; seulement, il aura peut-être bougé.

Le *Courrier de Londres* publie quelques extraits du rapport du capitaine Shaw, commandant du corps des pompiers de Londres pour l'année 1885.

Ce rapport constate qu'il y a eu à Londres, dans le courant de l'année, 2,270 incendies, dont 160 accompagnés de dommages sérieux et 2,110 de dommages peu importants. Il y a eu, en outre, 410 fausses alertes. Le rapport signale, en outre, 2,364 feux de cheminée et 1,239 fausses alertes pour la même cause.

Le nombre des incendies en 1885 est inférieur de 19 à celui de 1884, mais présente un excédent de 441 sur la moyenne des dix dernières années.

Il y a eu 201 personnes mises en danger de mort par le feu ; 154 ont pu être sauvées et 47 sont mortes; 24 sont mortes des suites de leurs blessures et 23, dont 9 hommes et 14 femmes, ont péri dans les flammes.

Un des candidats qui briguent aujourd'hui la faveur du suffrage universel dans les Landes, M. Loustalot, eut l'honneur d'être présenté à M. Thiers, en 1876.

M. Thiers, croyant lui être agréable, lui dit, dès les premiers mots de la conversation :

—Etes-vous de la famille du conventionnel Loustalot ?

—Mais c'est moi-même!.... lui répondit M. Loustalot, rougissant.

Peu s'en fallut que M. Thiers, malgré tout son désir de captiver M. Loustalot n'éclatât de rire, tant cette réponse l'égaya!

On en parle encore dans les cercles de Mont-de-Marsan.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 février 1886.—Beau temps, plus chaud, vents généralement du sud, baisse du baromètre.

Température du 20 février 1886.

Thermomètre de R. SCHMURZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	40	7¾
Midi	54	12¼
3 P. M.	56	13½
6 P. M.	52	11

Nlle-Orléans, 20 février 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	36	Nashville, Tenn	33
Augusta, Gie	44	Pittsburg, Pie	20
Savannah, Gie	46	Cairo, Ill	33
Mobile, Ala	52	Davenport, Iowa	26
Montgomery, Ala	45	Dubuque, Iowa	23
Vicksburg, Miss	51	Keokuk, Iowa	26
Galveston, Tex	54	La Crosse, Wis	26
Indianola, Tex	56	St-Louis, Mo	36
Shreveport, Le	52	St-Paul, Minn	18
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan.	38
Chattanooga, Tenn	34	Omaha, Neb	28
Cincinnati, O	23	Yankton, D. T.	46
Louisville, Ky	26	Key West, Flo	67
Memphis, Tenn	38	Nlle-Orléans, Le	54

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Edward Truslow à Mlle Mary Alice Mauny.
Gerald G. Farrell à Mlle Johanna McMahon.
John Hayes à Mlle Precilla Washington.
Francis H. Williams à Mlle Mary Klein.
Joseph Hill à Mlle Julia Banks.
Jean Marie Tujague à Mlle Pauline Gestasse.
John Hudson à Mlle Mary Eliza Brooks.
Frank Jacob Worman à Mlle Emma Caroline Bieber.
Valentine Auguste Fabrian à Mlle Carrie Heltia Brown.

Naissances.

Mme Adolphe Spitzfaden, un garçon.
Mme Benjamen A. Van Pelt, une fille.
Mme Bernard Schoen, un garçon.
Mme Patrick A. Clarke, une fille.
Mme Walter B. Perkins, une fille.
Mme Louis Henri Canonge, une fille.
Mme Joseph Schumacher, une fille.
Mme Vincenzo Palmisano, un garçon.

Décès.

Jules Pierre Sarrazin, 63 ans, 221 Chemin du Bayou.
Mme Amenlede Lewis, 35 ans et 9 mois, Tunisburg.
Philippine Stuernagel, 22 ans, 89 rue Mandeville.
Emile Alexandre Rivière, 50 ans, 1180 rue Magasin.
Michael Lynch, 69 ans, 149 rue Tchoupitoulas.
S. Meyerson, 34 ans, Infirmerie Touro.
Lauretta Bertha Vedromie, 8 mois, 110 rue Union.
Alfred Roman, 3 mois, 161 rue Elmire.
Annie Ward, 43 ans, coin Claiborne et St-Philippe.
Mathew B. O'Neil, 87 ans, Hôtel-Dieu.
Anna Schumacher, 1 mois, 446 rue Ste-Anne.
Fanny Pedon, 23 ans, coin Chartres et Paix.
J. B. Simon, 48 ans, coin Pologne et Chartres.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

John Landstreet, Jr., et femme, Nashville; Royster Thurman et femme, Robt. Jones, Jr., et femme, Memphis, Tenn.; W. D. Gibbs, Yazoo Co., Miss.; A. S. Buchanan, Hernando, Miss.; Léo. Magruder et fils, Mme C. A. Everly, Mlle Annie Moore, Mlle Johnston, J. W. Cotter, J. J. Green, Mississippi; Mme R. C. McNairy, Mlle McNairy, Nashville, Tenn.; Mme C. H. Clifton, Louisville, Ky.; Geo. R. Ellis et femme, Brooklyn, N. Y.; James Lawson, Mlle Nellie B. Lawson, New York; Jas. W. Walker et femme, Covington, Ky.; E. L. Purdy et femme, Sing-Sing, N. Y.; E. Litchfield, New York, Hutfould, Caroline du Sud.

Cour civile de district.—La succession ne Jules P. Sarrazin a été ouverte hier.

J. E. Stubbs actionne Mme M. E. Farrell épouse de Mme M. F. Elfert, en recouvrement de $500.

La Bourse du Mexique, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud intente un procès à L. C. Fallon et à Abraham Samuels : elle leur réclame $1496.25 sur un cautionnement dont ils sont les signataires.

Maurice J. Hart et W. G. E. Seelhorst sont en procès; le premier est demandeur d'une somme de $356.70 sur un billet à ordre.

Edouard M. Enderle contre le *Times-Democrat*.—Action en recouvrement de $251.45, services rendus en qualité d'analyste.

Scannell & Lafaye ont fait cession de leurs biens à leurs créanciers; ils ont un actif de $1,966.99 et un passif de $124,999.94. Une assemblée des créanciers aura lieu le 29 du mois prochain.

J. P. Sarrazin's Son & Co. demandent à leurs créanciers, ainsi que nous l'avons déjà annoncé des atermoiements de six, douze et dix-huit mois.

Cette maison, une des plus anciennes du pays, a un actif de $157,895.39 et un passif de $120,576.74. On le voit, sa situation n'est pas aussi embarrassée qu'on le pourrait croire, bien que dans le moment les circonstances l'obligent à solliciter le bon vouloir de ceux envers lesquels elle a contracté des engagements. Certes, aucune fabrique de batas au Sud n'a plus prospéré, n'a mieux mérité la confiance publique que celle fondée et dirigée pendant bien des années par l'homme qui vient de descendre dans la tombe.

Identité reconnue.—L'homme de couleur trouvé mort, hier matin, dans la banlieue, à Alger, non loin de la propriété de M. Saux, était un nommé Paul Lewis. Son identité ignorée tout d'abord, a été reconnue plus tard par plusieurs personnes de la localité. Le coroner attribue la mort de Lewis à son imprudence de s'être exposé aux intempéries de la saison sans se vêtir assez chaudement.

Accident.—Un échafaudage sur lequel étaient montés A. J. Bonne, Henri Larado et Eugène Constance, travaillant à la démolition d'une bâtisse de M. B. Saloy, rue du Bassin entre les rues Bienville et Douane, s'est effondré, et les trois individus sont tombés sur le pavé, d'une élévation de quarante pieds. Lorsqu'on les a relevés, ils étaient plus morts que vifs. Le médecin de l'hôpital a constaté des lésions internes très graves chez tous, et les a fait transporter chez eux après leur avoir prodigué les premiers soins.

Mort à l'asile.—Pierre Juliat, le malheureux dont nous avons raconté l'accident il y a près de quinze jours, a succombé hier soir, à six heures, à l'asile de la Société française, aux suites de sa blessure. Hier matin il paraissait en voie de guérison ; mais quelques heures plus tard, des hémorragies internes sont survenues et le pauvre homme n'a pu être arraché à la mort. Il laisse une veuve et cinq enfants, dont il était l'unique soutien, et qu'un incendie récent a privé de tout leur avoir.

Condamnation à mort.—A deux heures 30, hier après-midi, le jury dans l'affaire d'Andy Green a rapporté un verdict condamnant l'assassin de George Jones à expier son crime sur le gibet.

Les lignes suivantes nous sont adressées par un ami du journal, et c'est avec plaisir que nous leur donnons place ici :

Loterie et matinée, le 3 Mars, au bénéfice de l'Orphelinat du Mont Carmel.—Ce serait courir les sentiers battus et enfoncer des portes ouvertes que chanter encore les qualités de M. Durieu. Tout le monde est fixé, et avantageusement. Cependant, dans ce siècle où règne la doctrine du fait accompli, il est opportun de le rappeler quelquefois.

En matière théâtrale, la parole est à la masse, puis qu'elle commande le succès. Peu importe ce qu'on pensait hier : si aujourd'hui on pense différemment, c'est aujourd'hui qui a raison.

Au commencement de l'hiver, on avait remis au répertoire pour la troisième fois une pièce de Victor Hugo. Le public de la Porte Saint-Martin lui a infligé la honte d'une véritable déconvenue. C'est qu'on n'est pas toujours heureux dans ce bas monde, même quand on s'appelle Victor Hugo. Il y a des nuages pour les étoiles. Il en est de l'artiste comme de l'œuvre. Ce n'est pas tout d'être artiste, il faut que le public le sente et le proclame. M. Durieu a su déblayer la route et suivre le filon qui mène au succès. Ses prédécesseurs ne sont pas souvent sortis indemnes de leur entreprise; lui, au contraire, a forcé la mine à donner, chaque jour, davantage. Voilà le talent dans notre siècle. Ramener les masses, les forcer à se rendre à l'appel, par amour de l'art ou même par amusement, est aussi un art qu'on ne rencontre pas sur tous les chemins.

Le succès a donc couronné M. Durieu et sa troupe. C'est un excellent passe-partout.

A cette gloire, la Direction de l'Opéra en joint une autre, à notre avis, plus brillante encore. Celle de faire le bien le bien royalement. S'il sied bien à un prince de répandre des largesses sur son passage, il sied aussi bien au directeur d'une troupe d'opéra de ne pas compter en face d'une grande œuvre et de dire au public : Ce que vous donnerez aujourd'hui, c'est aux orphelins que vous le donnerez. Ce sont là de savantes ombres dans un beau tableau.

Non seulement M. Durieu s'est prêté de la meilleure grâce à tout ce qu'on lui a demandé en faveur de l'orphelinat du Mont-Carmel, promettant une matinée des plus pompeuses et en abandonnant entièrement le bénéfice, les artistes aussi y ont mis la même spontanéité. Pour ne parler que de madame Reine, quoi de plus délicat que son procédé ? Elle a devancé la demande en offrant ses services. C'est elle qui, pendant l'entr'acte, tirera la loterie. Si elle ne gagne pas à la loterie, elle gagnera sûrement en sympathie, autant, du moins, qu'on puisse ajouter à un verre plein. On ne peut pas y ajouter du liquide, mais on peut y ajouter quelques pierres de sucre.

Tout semble présager à la matinée du trois Mars prochain un succès rare. Les dames qui ont pris l'œuvre à cœur, ne craindront pas la peine pour donner à cette fête de charité l'entrain et le charme voulus pour en faire un des événements de la saison.

Nous devions publier aujourd'hui la liste des lots et les noms des donatrices. Toutes n'ayant pas encore envoyé leurs offrandes, nous remettons ce détail à dimanche prochain.

En attendant, merci à toutes les personnes de bonne volonté, qui ont mis tout leur zèle à placer des billets et prière d'en faire parvenir le montant jeudi au plus tard.

La fête sera sous les auspices des Dames dont les noms suivent :

Mmes E. J. Mioton, Navra, N. Augustin, Dufilho, Dr E. Souchon, J. Aldigé, T. Commagère, Huert, J. A. Hinks, A. Baldwin, J. Seixas, T. Générolly, P. Augrain, Adams, J. W. Glynn, A. Burthe, Dr F. Formento, L. Joubert, L. W. Perkins, C. C. Claiborne, F. Lanaux, J. P. Sarrazin, A. Lanaux, C. Lafite, P. P. Tricou, E. Legendre, Dr Beugnot, L. Fortier, E. Soniat, G. Smith, L. Séré, Delgrado, E. Garcia.—Mlles T. Dolhonde, M. Breaux, Cénas, S. Pichot, Pinac, M. Wiendahl, A. Cooley.

X.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—

OUVERTURE DE LA SECTION FRANÇAISE.

C'est demain, 22 février, anniversaire de la Naissance de Washington, par conséquent, jour férié, qu'a lieu l'ouverture de la section française de l'Exposition.

Comme nous l'avons dit, M. le Consul Truy, gérant le consulat de la Nouvelle-Orléans, M. l'amiral Lacombe avec son état-major, MM. les commandants de la "Flore" et du "Talisman" ainsi que leurs états-majors se rendront à l'Exposition en voitures. Ils seront conduits droit au quartier-général de la section française où les attendra et les recevra M. Henri Farjas, commissaire de la Section Française.

Les membres des sociétés françaises ainsi que les invités sont instamment priés de se trouver au quartier général de la section, pour recevoir les cocardes, aux couleurs françaises, qui leur seront distribuées.

Nous savons que de nombreuses invitations ont été lancées et que l'assistance sera nombreuse.

Au moment où le cortège arrivera à la section française, l'orchestre divisionnaire de la Flore, dont on dit beaucoup de bien exécutera la *Marseillaise*.

Adresse de bienvenue et présentation de la section française à la Direction par M. le commissaire de la section.

Acceptation par M. le Directeur-général Wood.

Hail Columbia, par l'orchestre de la Flore.

Visite de l'Exposition par le Directeur-général, M. le Consul de France, M. l'amiral Lacombe, les états-majors de la Flore et du Talisman, les sociétés et les invités.

Pendant cette visite, concert par l'orchestre de la Flore, en voici le programme :

L'Exilé (Alto) . . .
Zampa (Ouverture) . . . Herold
Jérusalem (Mosaïque) . . . Verdi
Faust (Gr. Valse) . . . Gounod
Les Mousquetaires au couvent (Fantaisie) . . . Varney
Marche indienne . . . Sellenick

Nous avons visité, hier, la section française ; elle est fort belle et contient des produits de premier ordre.

Nous ne pouvons qu'en donner aujourd'hui la nomenclature, l'espace nous manquant pour entrer dans les détails, mais nous pouvons affirmer que tout est prêt, grâce à l'activité déployée par M. Farjas depuis quinzaine de jours.

—Maison Farjas et Pons; impressions sur cachemire, produits de la plus grande beauté.
—La Nouvelle Revue ; collection complète de cette remarquable revue.
—Léon Gruis.
—Ministère des Travaux Publics.
—Documents appartenant à l'Ecole des Mines et à l'Ecole des Ponts et chaussées.
—Mlle Voisin, éventails.
—Maison Godet, tissus de crins.
—Froger—Coton et étoupes pour pansements.
—Champagne de la maison Bertrand.
—Champagne de Saumur, Château Chenonceau.
—Bordeaux fins de la maison Billot.
—Maison Domange, cuirs et courroies.
—Maison Forgeot, célèbre pour ses graines. 677 espèces de graines potagères, la collection la plus complète qui existe. Plantes potagères, blés, avoines, etc., plusieurs prix d'honneur, croix du mérite agricole.
—Maison Champigneulle, vitraux pour cathédrales et appartements ; admirable installation.
—Dr. Pierre.—Eau dentifrice.
—Pompes centrifuges.
—Maison Fretin.—Chaussures de luxe.
—Ministère des Finances.—Exposition de tabacs, cigares, cigarettes, tabacs orientaux, tabacs à fumer, à priser.
—Maison Bardou.—Papier Job, à cigarettes.
Maison Leprince.—Corsets.
—Veuve Moustié.—Galoches en feutre élégantes.
—Maison Villeret—Presse à imprimerie, nouvelle invention.
—Société des ardoisières réunies.
—Maison Granjean—Pendulographe.
—Maison Lepeintre—Vannerie fine.
—Maison Manprivez—Tapiocas naturels.
—Maison Barbe.—Cuirs de Cordoue, panneaux de salle à manger, admirables repoussés.
—Ministère des Postes et Télégraphes.
—Service pneumatique de la ville de Paris.
—Exposition Nadar—Magnifiques photographies, vues des égouts de Paris ; épreuves au charbon ; poids et mesures du ministère de commerce ne sont pas encore arrivés

LE TOURNOI—Imposant, le coup d'œil qu'offrait hier le parc au moment où a commencé le Tournoi. Plus de 2000 dames remplissaient l'estrade. Au centre, les marraines des chevaliers, toutes brillantes de jeunesse et de beauté. Chaque dame portait un nœud aux couleurs de son chevalier.

Chaque chevalier montait un superbe coursier, à l'exception du No 4 qui montait un mulet. Sous le commandement du grand marshal, tous vinrent se placer devant les marraines dont chacune attacha ses couleurs à la lance de son chevalier.

Nous avons déjà donné les dix-sept noms de ceux qui devaient engager la lutte.

Fo. 1. M. C. A. Gee, Floride.—Rouge et bleu-marin, Mlle Murdock.
No. 2. M. Villeré, Oregon—blanc et vert, Mlle Butler.
No. 3. Herndon, Vermont.—vert et or, Mlle Burthe.
No. 4. W. D. Haynes, Connecticut—rouge, blanc et bleu, Mlle Throckmorton.
To. 5. W. H. Hale, Virginie—jaune, rouge et noir—Mlle Poché.
No. 6 Ivanhoe—Inconnu.
No. 7 S. W. Fogo, Arkansas, brun et or bleu, Mlle Huntington.
No. 8 W. S. Gordon, Illinois, brun, blanc et rouge, Mlle Cage.
No. 9 A. Tupper, Caroline du Sud, rouge, et noir, Mlle Lord.
Fo. 10 J. H. Robertson, Mississippi, vert et rouge, Mlle Ogden.
No. 11. A. S. Ranlett, Texas, rouge, blanc, et bleu.
No. 12. C. C. Lebourgeois, Louisiane, rouge et ble, Mlle Davis.
No. 13. Geo. Aldigé, Massachussets, rouge, gris et jaune.
No. 14. W. A. Brand, Alabama, jaune blanc, et noir, Mlle Semmes.
No. 15. J. F. Neel, Californie, pourpre et or.
No. 16. C. R. Urquhart, Kentucky rouge et brun Mlle Miller.
No 17. M. Scott, Car. du Nord, bleu et rouge, Mlle Hill. Après la lecture par le juge Braughn des règles du combat le carrousel a commencé. M. Gee a enlevé 9 bagues; Ivanhoe, 8, M. Le Bourgeois, 7, M. Hale, 6 ; le chevalier inconnu s'étant récusé, M. Le Bourgeois a pris le second rang.

Mlle Murdock a été proclamé Reine de Beauté, Mlle Davis première demoiselle d'honneur, Mlle Poché, seconde Dame d'honneur et Mlle Ogden troisième Dame d'honneur la cérémonie du couronnement a été suivie d'un bal.

LE GERMAN DAY.

Le comité se compose de MM. E. Kruttschnitt, président ; Jacob Hassinget, vice-président ; Sol Marx, secrétaire ; Grunewald, trésorier.

Nous ne pouvons donner la liste des vice-présidents qui est trop longue.

La partie musicale se compose de dix morceaux, compositions de Suppe, Meyerbeer, Gungl, Wagner, Flotow, Kesler, Popp, Carl.

Il y aura 7 tableaux par les *Turners*.

Paragraphes.—M. Julius Wischer a été assailli, hier matin, au coin des rues Troisième et Annonciation par un individu qui lui a fait essuyer un coup de feu. La police a su dans la journée que John Revere était l'auteur de cette attaque brutale et immotivée, mais elle n'a pu découvrir sa retraite.

—Un homme de l'équipage du bateau du fleuve "Charles P. Chouteau," un nommé James Roach a été frappé par une lourde pièce de bois et en a éprouvé des lésions internes

—Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre numéro précédent le jury devant lequel s'est instruite l'affaire du commis infidèle de la sous-trésorerie des Etats-Unis, a été ramené en conr hier matin pour entendre le magistrat lui expliquer la loi. Une heure à peine de consultation a suffi au jury pour s'entendre sur un verdict. Aufdemorte a pâli lorsqu'il a su que sa culpabilité avait été établie et que le bagne l'attendait.

—Vers deux heures, hier après-midi, une cheminée défectueuse au No. 639 de l'avenue St-Charles, a pris feu, mais n'a pas causé de dégâts.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le premier ministre M. de Freycinet.

Paris, 20 fév—Hier, quand M. de Freycinet a été examiné par le comité, il a nié l'existence de complots royalistes contre la République.

Le comité, par un vote de 10 contre 7, a repoussé la proposition demandant l'expulsion des prin, et a adopté, par un vote 11 contre 6, une motion donnant au cabinet le pouvoir d'expulsion les princes, si cela est nécessaire.

Œuvre inédite de Victor Hugo

Paris, 20 fév—M. Vacquerie a trouvé parmi les papiers de Victor Hugo, le manuscrit d'un drame lyrique. L'ouvrage qui est incomplet a pour titre : "Le Comte Jean.

Exposition internationale.

Paris, 20 février.—Le gouvernement français a décidé qu'il y aurait une Exposition internationale à Paris en 1889.

L'Exposition à Paris.—Chambre des Députés.

Paris, 20 fév—On annonce officiellement que l'Exposition internationale aura lieu à Paris en 1889.

Aujourd'hui, à la Chambre des députés, M. Baihault annonce que dans une quinzaine de jours il présentera un bill pour l'établissement d'un système de chemin de fer à vapeur métropolitain.

La Serbie et la Bulgarie.

Londres, 20 février—Les Puissances ont demandé à la Serbie et à la Porte de soumettre en même temps leurs propositions pour le rétablissement de la paix entre la Serbie et la Bulgarie.

On espère que les propositions de la Serbie seront présentées demain.

Le comte de Alberdeen

Londres, 20 fév—Le comte de Aberdeen, le nouveau Lord lieutenant d'Irlande, a fait son entrée officielle aujourd'hui à Dublin.

Les citoyens n'avaient pas arboré de drapeaux comme à l'ordinaire en de semblables occasions, et le nouveau Lord n'a pas été chaudement accueilli par la foule, stationnée le long de la route qu'il a parcourue pour se rendre au château. Le temps était froid.

Un grand nombre d'étudiants qui suivaient le cortège du Vice-Roi, ont été attaqués par une populace pendant le défilé. Une rixe s'en est suivie, dans laquelle plusieurs étudiants ont été blessés.

Le Poste irlandais.

Londres 20 fév.—Le poste irlandais aura une assemblée à l'Hotel de la rue Cannon, le jour de St. Patrick, sous la présidence de M. Parnell.

Le but de l'assemblée est d'envoyer à l'Angleterre l'ultimatum du peuple irlandais relativement au Home Rule.

Comme cette date ne précède que de cinq jours le 22 mars, époque fixée par M. Gladstone pour inaugurer le travail du gouvernement relativement à la législation irlandaise, on croit que le chef nationaliste veut provoquer une crise sur la question Home Rule.

M. Parnell a aussi pris des dispositions pour que son parti ait cinquante meetings simultanément dans toute l'Irlande, en y comprenant celui qu'il doit présider.

L'ultimatum sera aussi annoncé à tous ces meetings.

Faillite.

Londres, 20 fév.—Le passif de MM. Steinhold & Cie, de Manchester, qui ont suspendu leurs paiements il y a quelques jours, s'élève à 125,687 livres sterling.

La maison paiera dix shellings par livre sterling et recommencera les affaires.

Escadre russe.

Londres, 20 fév.—Une escadre russe est arrivée dans la Baie Suda, Crète.

Le journal Daily News

Londres 20 février.—Une dépêche de Madrid au journal Daily News annonce que le général Callaja a été nommé vice-roi de Cube. Il a été requis d'accorder, aux élections d'avril, une libre extension du suffrage aux créoles; de préparer l'île à la séparation du civil du commandement militaire, et à la nomination d'un civilion comme vice-roi.

Après les élections le gouvernement essaiera d'obtenir un traité cubain spécial avec les Etats-Unis, et demandera le rappel des droits d'exportation et la réduction des droits d'importation du tarif colonial.

Deux distilleries suspendent leurs travaux.

Londres, 20 fév—Une dépêche de Paris dit que deux des plus importants distillateurs en Lombardie ont été obligés de discontinuer leurs affaires à cause de l'augmentation des droits sur les spiritueux et de la contrebande considérable qui se pratiquait avant la suspension de leurs travaux.

Les deux distillateurs ont perdu plus de 30,000 francs par mois chacun.

Lord Hartington.

Londres, 20 fév.—Lord Hartington haranguera le, 5 mars, le club "80" de Londres. Son discours est attendu avec beaucoup d'intérêt, car on pense qu'il exposera alors son programme d'action au Parlement.

Le Duc de Cambridge.

Londres 20 fév.—Le Duc de Cambridge a présidé ce soir un banquet donné à l'hotel Métropole et offert au marquis de Cada Legadesa, qui quitte les fonctions de ministre d'Espagne à Londres. Il y avait là un grand enthousiasme et l'on a bu à l'éternelle amitié entre l'Angleterre et l'Espagne.

L'Union Patriotique.

Dublin, 20 février—L'Union Patriotique a résolu aujourd'hui à un meeting d'obtenir l'information demandée par M. Gladstone.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 20 février—La Banque impériale d'Allemagne a réduit le taux de son escompte à 3 pour cent.

Reichstag.

Berlin, 20 février—Hier au Reichstag, M. Von Puttkamen, ministre de l'Intérieur prussien, en défendant la loi anti-socialiste, a dit que cette mesure n'a pas pour objet de régler la discussion des questions socialistes, mais simplement d'empêcher l'agitation de ces questions d'une façon révolutionnaire et qui pourrait susciter des désordres.

Le gouvernement, a-t-il dit, compte sur la fidélité de la nation pour combattre le socialisme.

Le Dr Windthorst est en faveur de cette mesure, mais il propose des amendements pour la rendre moins rigoureuse.

Protestations.

Berlin, 20 fév—Les citoyens de Luenberg, constituants de Herbert Bismarck, ont présenté au parlement impérial une pétition contre l'adoption du bill relatif au monopole des spiritueux.

En réponse à la pétition, M. Herbert Bismarck leur a écrit que si le bill n'était pas adopté, les impôts seraient immédiatement augmentés.

Le comte Von Moltke.

Berlin, 20 fév—Le comte est remis de son indisposition; il est en pleine convalescence.

Le bill ecclésiastique.—Le Reichstag. Le ministre Putkammer.

Berlin, 20 fév.—Le bill ecclésiastique présenté par le gouvernement à la Chambre haute du Landstag et qui abolit virtuellement la loi de Mai, a eu pour effet d'amener le parti du centre à revendiquer son opposition à la loi anti-socialiste.

Le Dr Windthorst et autres cléricaux, tout en proposant de modifier la loi anti-socialiste, appuyaient celle-ci en principe.

M. Babel a déclaré que le bill était inutile. Le passé a prouvé qu'il est insuffisant pour supprimer la propagande socialiste.

Il accuse la police de Berlin d'employer des agents pour provoquer les membres de la Société socialiste démocratique.

M. Putkammer, ministre de l'intérieur, repousse cette accusation. Alors M. Sayer lui présente un document où sont inscrits les noms de témoins qui, dit-il, sont prêts à attester, sous serment, la vérité de l'accusation.

On rapporte que le comité qui a été nommé pour prendre en considération le bill anti socialiste, proposera de prolonger ses opérations pendant 3 ans avec le consentement du gouvernement.

Le bill relatif au monopole des spiritueux a une meilleure chance maintenant d'obtenir l'appui des cléricaux au Reichstag.

Le Bundwrath a adopté le bill sans y faire d'altérations matérielles.

Les délégués de Hambourg et de Brême ont voté contre le bill; les membres de la Bavière et du Wurtemberg se sont abstenus de voter.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 20 février—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, le comte Robilant, ministre des affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement fera tout ce qui dépendra de lui pour protéger les Italiens résidant dans l'Amérique du Sud.

Il a ajouté que si les mesures pacifiques échouaient, le gouvernement aurait recours à la force.

Un bill a été présenté pour punir les personnes coupables d'intimidation pendant les émeutes. Rejeté par un vote de 121 contre 118.

Le Pape.

Madrid, 20 février—Le Pape a envoyé à M. Canovas del Castillo, avec l'Ordre du Christ, un bref apostolique qui l'absout de toutes pénalités et interdictions qu'il a pu encourir.

L'Evêque Grandin.

Montréal, 20 fév—L'Evêque Grandin de cette ville, a reçu un télégramme de l'archevêque Tache de St. Boniface, qui annonce qu'il a donné le sacrement du baptême à Poundmaker et à 28 de ses compagnons au pénitencier.

Crainte de Troubles.

Montréal, 20 février—M. H. Gonet, membre du Parlement, a reçu la dépêche suivante de L. James J. Lounde, un négociant de Paspebriac : "les affaires sont dans un état déplorable.

"La loi n'est pas respectée et les autorités locales sont impuissantes. Elles ont demandé au gouvernement de Québec des secours, mais le temps se passe et l'on ne peut obtenir aucune satisfaction. Pouvez-vous aider à pousser le gouvernement à agir immédiatement ? On s'attend à d'autres incursions. M. Gonet a télégraphié à l'Avocat-général Frillon à cet effet."

WASHINGTON.

La Trésorerie.

Washington, D. C. 20 fév.—La Trésorerie a payé jusqu'ici dans le présent mois $10,000,000 pour le compte de pensions. On croit cependant que ce fort paiement n'affectera pas très sérieusement la dette publique ; les revenus du gouvernement ont été plus forts en février.

Il y a particulièrement dans les recettes de douanes une forte augmentation.

Le comité judiciaire de la Chambre.

Washington, D. C., 20 février—Le comité judiciaire de la Chambre a entendu, ce matin à 10 heures, les arguments des officiers et des délégués de l'Association Nationale du suffrage universel des femmes.

Le Secrétaire de la Trésorerie.

Washington, D. C., 20 fév—Le Secrétaire de la Trésorerie a reçu aujourd'hui un télégramme du Capt. C. L. Hooper, commandant du steamer du Revenu Rush, qui est allé à la recherche de la baleinière "Amethyst."

Le Capt. Rust est arrivé à San Francisco. Il a visité l'île Alutian dans le voisinage des Passes ; il a fait aussi des recherches du côté de l'île Seal, et jusqu'ici il n'a obtenu aucune nouvelle de la baleinière.

Comité du Commerce du Sénat.

Washington, D. C., 20 fév—Le sous-comité du Comité du Commerce du Sénat a décidé aujourd'hui de rapporter favorablement le bill qui autorise la construction d'un pont à travers le détroit de Staten Island par la compagnie du chemin de fer Baltimore & Ohio.

Importations.

New York, 20 février—Les importations de marchandises sèches dans ce port durant la semaine sont évaluées à $5,753,429.

Promotions

New York, 20 fév—Une dépêche spéciale de Washington au journal Commercial Advertiser dit qu'il n'y a plus de doute maintenant que les brigadiers-généraux Howard et Terry seront promus au grade de major-général.

Exportations d'espèces.

New York 20 fév.—Les exportations d'espèces de ce port durant la semaine dernière s'élèvent à $311,377.3.

De ce montant on a exporté en Europe $320,789 en argent et $293.138 en or. Les exportations à la Havane ont été de $360,646 en or.

Importations d'espèces.

New York, 29 fév—Les importations d'espèces dans ce port, pendant la semaine dernière, sont de $310,003.

Le steamer Saxon.

New York, 20 fév—M. Pomares du No. 3 rue Broadway, agent du steamer "Saxon" qui a quitté ce port le 28 janvier, a reçu une dépêche annonçant que le dit steamer a fait naufrage.

Fin de la grève.

Pittsburg, Pe., 20 février—Un télégramme de Scottdale, Pe., dit que la grève des mineurs de cette localité s'est terminée en faveur de ceux-ci. On a accédé à leurs demandes et le travail sera repris lundi.

M. Watterson.

Louisville, Ky., 20 fév—L'état de M. Watterson continue de s'améliorer. Son pouls est à son état normal et il est, dit-on, en pleine voie de guérison.

La dépouille mortelle de John B. Gough.

Worcester, Mass. 20 fév.—La dépouille mortelle de M. John B. Gough est arrivée aujourd'hui en cette ville à 1:45 p. m. Les funérailles qui sont fixées pour mercredi, auront lieu probablement de la résidence du mort.

Il y a quelque temps, un individu, se disant clerc d'avoué, se présentait chez des clients de certains officiers ministériels, à Paris, et leur demandait de l'argent pour payer de prétendus droits d'enregistrement.

Il exhibait un numéro d'un journal d'annonces légales et un reçu préparé avec le nom de l'avoué imprimé à l'aide d'un composteur ; et, généralement, les clients lui remettaient la somme qu'il réclamait, le croyant réellement envoyé par l'étude.

Il vient de se faire arrêter dans les circonstances suivantes. Il s'est présenté chez un client de Me P..., avoué, sous prétexte de lui réclamer les frais d'une purge légale. M. X...., très étonné de cette façon d'agir et flairant une escroquerie, pria l'individu d'attendre quelques instants. Puis il téléphona à l'étude pour savoir ce que cela signifiait et s'il fallait payer.

Me P.. répondit, immédiatement, par la même voie : "Faites-le arrêter !" Ce qui fut fait séance tenante.

Alfred Sirven, qui forme avec Scholl et Sarcey la plus jolie trinité de myopes qui se puisse rencontrer, à Paris, descendait récemment le faubourg Montmartre, lorsque, à la hauteur de la rue Cadet, il est salué par quelqu'un qu'il ne reconnait pas, puis aussitôt par une autre personne et ainsi de suite. Sirven rendit huit saluts de confiance, et aurait probablement continué de la sorte, s'il n'eût été salué par un cocher de fiacre stationnant devant Godchan. Cette fois il tourna la tête, et eut le fin mot de ces politesses trop réitérées. Il descendait le faubourg en même temps qu'un enterrement, et il prenait pour lui les coups de chapeau adressés au mort.

Un Anglais, auquel on parle des derniers assassinats commis en France, et dont les auteurs n'ont pas été retrouvés, donne son appréciation sur les lenteurs de la police française.

—A Londres, dit-il, nos détectives auraient déjà trouvé une piste.

—Ils auraient découvert le coupable ?

—Je n'en sais rien, mais il y en aurait toujours une douzaine de condamnés !

La Banque de France désire retirer de la circulation ses anciens billets de 50 fr. et y substituer les nouveaux billets créés en 1884 (filigrane tête de profil) qui présentent au public de meilleures garanties contre la falsification; elle échangera à ses guichets ; à Paris, dans ses succursales et dans ses bureaux auxiliaires les billets de 50 fr. ancien type (filigrane Mercure tête de face) émis de 1864 à 1883, soit contre des billets de 50 fr. (nouveau type de 1884), soit contre de l'or, au choix des porteurs.

Les statisticiens se sont livrés au calcul suivant à propos de la revue du 14 juillet en France :

Les armées réunies de toute l'Europe comptent 9,557,000 hommes qui, placés pour une revue sur la même ligne, occuperaient une longueur de 6,016 kilomètres. Pour passer sur le front de bataille, il faudrait galoper douze jours et six heures, ou aller en train express quatre jours et dix-huit heures.

La préfecture de la Seine, France, a fait, dernièrement, le relevé des visites de nuit faites, pendant l'année 1885, par le service médical spécialement organisé dans ce but.

Il y a eu 7,494 visites s'appliquant à 2,441 hommes, 3,895 femmes et 1,158 enfants.

Le service fondé en 1876 a subi une rapide progression, ainsi que permet de le constater le relevé suivant :

1876	Première année	3,016 visites de nuit.
1877	Deuxième année	3,312
1878	Troisième année	3,571
1879	Quatrième année	5,282
1880	Cinquième année	6,341
1881	Sixième année	6,521
1882	Septième année	6,894
1883	Huitième année	6,895
1884	Neuvième année	6,712
1885	Dixième anné	7,494

Le service a été assuré par 608 médecins et 350 sage-femmes. Il fonctionne de dix heures du soir à sept heures du matin depuis le 1er octobre jusqu'au 31 mars, et de onze heures du soir à six heures du matin, depuis le 1er avril jusqu'au 30 septembre.

D'après les comptes-rendus pour l'année 1884, l'Etat de Berne possède 794 hectares de forêts, dont le produit net est de 36,716 fr. Quant aux forêts, propriété des diverses communes, elles ont une superficie de 21,469 hectares et produisent net une somme de 828,760 fr. Il n'est pas sans intérêt de signaler le fait que, sur les bois abattus, 4,863 mètres cubes ont été transportés hors de la Suisse comme bois de marine et 7,300 mètres cubes employés à la fabrication de la pâte de bois et de la cellulose.

EXPOSÉ DE LA SITUATION

—DE LA—

STATE NATIONAL BANK

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires mardi, 16 février 1886.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$846,249 89
Surtirage		4,617 02
Bons des Etats-Unis	$425,000 00	
Primes sur do	37,000 00	
		462,000 00
Autres actions et bons		28,380 00
Coupons d'Etat et warrants		129,535 19
Bons d'Etat en faveur de l'Agent Fiscal		67,000 00
Dû par des banques de N.-Y. (agents de réserve)	$126,138 38	
Dû par d'autres banques et banquiers	48,656 97	
Dû par banques étrangères et banquiers	79,663 25	
		254,458 60
Propriétés foncières, local de la banque		20,000 00
Propriétés foncières vendues, attendant transfert		32,500 00
Propriétés foncières non vendues		95,763 10
Dépenses courantes		8,603 02
Taxes payées		2,075 96
Trésorier des E.-U.		1,000 00
Trésorier des E.-U., fonds de rachat		19,125 00
Monnaie légale, billets de banques nationales et espèces	$767,702 51	
Echanges pour le Comptoir d'Echanges (Clearing House)	67,753 38	
		835,455 89
		$2,806,763 67

PASSIF.

Fonds capital		$425,000 00
Fonds de surplus		50,000 00
Profits non divisés		24,979 11
Dividendes non payés		1,722 35
Billets de banque nationale en circulation		382,500 00
Dépôts individuels	$1,369,597 16	
Dépôts d'Etat	248,348 33	
Dû par banques et banquiers, collections et dépôts	304,616 72	
		$1,922,562 21
		$2,806,763 67

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans. }

Nous soussignés, officiers et Directeurs de la State National Bank de la Nlle Orléans jurons solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique et correct, au mieux de notre connaissance.

J. W. KILBRETH, Président.
PIERRE LANAUX, Vice-Président.
T. R. ROACH, Caissier.
J. L. HARRIS, Directeur.
L. C. KEEVER, Directeur.
SAM'L H. KENNEDY, Directeur.
CHAS. L. C. DUPUY, Directeur.

Fait et signé devant moi, notaire, ce 17e jour de février 1886.

A. G. LA PICE, Notaire.

19fev—3t

Proclamation

—DU—

ROI DU CARNAVAL !

PRO BONO PUBLICO.

EDIT LXXXXIX.

A tous ceux que le présent Edit concerne—Salut !

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'allégeance accordée à notre autorité, et les brillantes cérémonies préparées pour notre règne joyeux, nous nous adressons encore une fois à nos bien-aimés sujets de la Nouvelle-Orléans, la Reine des villes du Sud, notre capitale de prédilection, et à tous ce préparent à nous recevoir, nous ordonnons que le

MARDI-GRAS,

LE NEUVIÈME JOUR DE MARS

1886.

connu comme le grand jour de notre fête à nous, REX, Roi du Carnaval, soit observé avec une pompe inaccoutumée, et que tous ceux qui doivent allégeance à notre maison fassent tout en leur pouvoir pour que ce soit un jour de joie pour nos bien-aimés sujets et ceux qui visiteront notre capitale royale. A cette fin, nous ordonnons et décrétons, que :

I. Toutes les lignes de transport dans notre domaine royal publieront et promulgueront immédiatement un tarif réduit pour le transport à la Nouvelle-Orléans, au profit des sujets loyaux qui peuvent désirer visiter la capitale royale ce jour-là.

II. Afin d'attester leur loyauté et d'honorer convenablement notre très auguste personne à l'occasion de notre entrée triomphale dans la capitale, tous les sujets fidèles qui y résident devront se former en corps organisés et se rapporter promptement au département de la guerre pour être assignés au service.

III. En considération de la prompte et implicite obéissance à cet Edit Royal, chaque sujet loyal est par la présente absous de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics et lieux d'affaires dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de ces fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur et de participer aux joies de notre règne, nous adressons à tous ceux qui demeurent au-delà de nos frontières, protégées par notre royal étendard de rouge, de vert et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale de choix le Mardi-Gras. Nous leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Ville du Croissant sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat, que les récoltes sont satisfaisantes ; que l'avancement et la prospérité ont couronné toutes les branches de l'industrie et du commerce. Nous formons le vœu que chaque année nouvelle voie s'accroître les richesses et la puissance de ceux que nous aimons tant, leur permettant par là de fêter avec plus d'éclat et avec plus de gaîté notre visite annuelle en la Ville du Croissant.

VI. Les préparatifs de nos bien aimés sujets pour la grande EXPOSITION INDUSTRIELLE AMÉRICAINE qui a lieu dans notre Capitale favorite, la NOUVELLE-ORLEANS a reçu la sanction de notre gouvernement royal, et l'Exposition est assurée de l'appui et du concours de notre auguste personne. La tendance aux améliorations, l'impulsion donnée au commerce, l'appui du génie, les merveilles nouvelles de la science, l'élévation de la population, la richesse et la prospérité qui résulteront de cette grande combinaison des manufactures et des produits des nations du globe, sont au-delà des calculs des hommes les plus sages et les plus entreprenants de notre siècle. Nous exhortons notre peuple à tout mettre en œuvre pour que NOTRE EXPOSITION soit la plus brillante, la plus belle et la mieux réussie et où seront réunies les intelligences du monde les plus illustres de notre civilisation.

Et nous ordonnons que les citoyens des villes des Amériques du Nord, du Centre et du Sud qui visiteront l'Exposition reçoivent une réception comme seule notre ville sait en faire; afin qu'ils nous reçoivent de même dans leurs villes, comme nous ferons après avoir quitté notre capitale et avant de nous en retourner chez nous.

VII. Sa Majesté a très gracieusement accepté le second grand cortège suivi d'un bal que ses bien-aimés et loyaux sujets comprenant ses courtisans ont organisé en son honneur et fixé au 19 MARS 1886, et Sa Majesté bénie a promis d'honorer de sa présence, renvoyant pour cela son retour dans ses domaines et lui permettant de demeurer plus longtemps parmi ses loyaux sujets de la ville du Croissant qu'il aime tant.

Sa Majesté a aussi ordonné qu'il fit beau temps pendant son séjour dans la Ville du Carnaval afin que tous ceux qui nous viendront de l'étranger puissent se livrer aux joies de l'époque.

Dieu protège le Roi !

Donné sous notre signature et le sceau royal, dans le Palais des Arts, en notre ville de l'Industrie, ce 10 Novembre 1885, et la Cent Quatorzième Année de notre règne.

Par le Roi lui-même,

REX.

Contresigné : BATHURST, Grand Chambellan.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 16 Décembre 1885.

Toutes les communications officielles devront être adressées à BATHURST.

Boîte de Poste 502, Nlle-Orléans, Lne.

6 fév—

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex. 7:20 am	No 4 Fast Line..7.45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac. 3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 7:00 pm
No 51 Lim. Ex. 1:00 pm	No 50 Lim. Ex. 4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex ....7:00 am	No 2 Ex ....9:15 am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex ....6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express.11:50 am	No 303 F Worth Express....7:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 California Express 1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited.. 1:00 pm	Cin. Limited..12:30 pm
Fast Express.. 7:00 am	Fast Express.. 8:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1....9:30 am	No. 2....5:30 pm
No. 5....7:00 pm	No. 6....8:00 am
No. 7....10:40 am	No. 8....4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 20 Local....8:10 am
No 51 Local....6:20 pm	No 20 Californ! 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulement 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 22 FEVRIER 1886.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
E. O. Melançon, capitaine.
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—CHAS. C. CARROLL, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 A M

MARDI, 23 FEVRIER 1886

Vicksburg—J. M. WHITE, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—DAISY, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	8.07	Nashville Tenn	26.01
Cairo, Ill	38.04	Nlle Orléans	8.08
Cincinnati, O	37.04	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia	glace	Pittsburg, Pe	8.00
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, Le	12.09
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	15.02
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	14.07	Vicksburg	31.09
Memphis, Tenn	25.02	Yankton	glace

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 20 février—La rivière a 8 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et froid.

Wheeling, 20 février—La rivière a 12 pieds 9 pieds et baisse. Descendant, Tom Rees No 2. Temps froid et venteu.

Cincinnati, 20 février—La rivière a 37 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair ; thermomètre 23.

Louisville, 20 février—La rivière baisse, avec 15 pieds dans le canal et 12 pieds aux chutes. Temps couvert et frais.

Evansville, 20 février—La rivière monte avec 33 pieds 6 pouces. Arrivé, Paris C Brown, 10 a m. Départ, Jas W Gaff, 8.

Cairo, 20 février—Arrivés, Minnetonka, d'en haut 6 p m ; Granite State, de Memphis, 1 a m ; My Choice de St-Louis, 10. Départs, City of Vicksburg, pour Vicksburg, 8 p m ; City of St-Louis, pour la Nlle-Orléans, 2 am; Granite State, pour Cincinnati, 6 a m, Arkansas City, pour St Louis 10. Le fleuve a 38 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et froid.

Memphis, 20 février—Le fleuve a monté de 8 pouces. Départs, Charles Morgan, pour Cincinnati, midi ; Oakland, pour la Nlle-Orléans, 5 pm ; Helena pour la Nlle-Orléans, 6 p m. Temps clair.

Vicksburg, 20 février—Le fleuve a 31 pieds 9|10—une hausse de 9|10. Departs, W S Hayes, City of Cairo, pour St-Louis ; Golden Crown, pour Cincinnati.

Les Passes.

Port Eads, 20 février, midi—Vent, nord-ouest. Arrivé, hier soir, à 8, Steamship Hudson, capitaine Freeman, de New York ; à 4 a m Steamship (ang) Legislator, capitaine Jackson, de Liverpool. Pas de départs.

Port Eads, 20 février, 6 pm—Vent, nord. Arrivé, steamship Chalmette, capitaine Quick, de New York. Départs, steamships Comingsby, pour Crok via Norfolk ; S Oteri, pour Truxillo ; Yucatan, pour Liverpool. Barque Italia, pour Genes et Goélette Annie L Henderson pour Pensacole.

Marchés.

Paris, 20 février—Les rentes à 3 pour cent 82 fr. 60 c.

Londres, 20 février, 12 30 p m—Consols, à l'ouverture, 101 3|16 au comptant et à terme.

Londres 20 février 3 p m—Consols à la clôture, 101 5|16 au comptant et à terme.

Liverpool, 20 février midi — Coton lourd et en faveur des acheteurs. Ventes 6000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling upland. 4 13|16, middling Orleans 4 7|8. Recettes, 23,000 balles, dont 11,700 d'Amérique.

Liverpool, 20 février, 1 p m—Coton—Ventes de coton américain 5300 balles. Futurs à la clôture, calmes et stables. Livraison en février, février et mars, mars et avril 4 47|64 vendeur, avril et mai 4 49|64 vendeur, mai et juin 4 51|64 vendeur, juin et juillet 5 53|64 vendeur, juillet et aout 4 56|64 vendeur, aout et septembre 4 59|64 vendeur.

New-York, 20 février—Coton stable. Middling Uplands 8 15|16c, Orleans 9 1|8c. Ventes 24 balles. Futurs fermes à l'ouverture ; livraison en février 8.75, mars 8.85, avril 8.95, mai 9.04 juin 9.11, juillet 9.22, aout 9.26, septembre 9.06, octobre 8.72, novembre 8.88.

New-York, 20 février midi—Coton stable. Ordinary 6 5|16c, good ordinary 7 11|16c, strict good ordinary 8 1|8c, low middling 8 1|2c, middling 7 13|16, middling Orleans and Texas 9 1|8c. Ventes 2450 balles.

Futurs stables. Ventes 77,000 balles. Livraison en février 8.84 à 8.85, avril 8.94 à 8.95, mai 9.04 à 9.05, juin 9.14 à 9.15, juillet 9.20 à 9.21, aout 9.26 à 9.28, septembre 9.08 à 9.10, octobre 8.92 à 8.96, novembre 8.88 à 8.89.

(Nota—Les Bourses au coton de New-York et de la Nlle-Orléans seront fermées lundi, conséquemment nous n'aurons pas de rapport mardi matin.

New-York, 19 fév.—Coton calme. Middling Uplands 8 15|16, Orleans 9 1|8c. Ventes 63 balles. Futurs, à la clôture stables—février 8.77, mars 8.82, avril 8.93, mai 9.03, juin 9.12, juillet 9.16, aout 9.25, septembre 9.05, octobre 8.90, novembre 8.86.

St-Louis, 20 février—Arrivés, City of New Orleans, de la Nlle Orléans. Départs, Annie P Silver, pour la Nlle-Orléans. Dacotah, pour l'Ohio. Belle Memphis, pour Vicksburg. Future City et barges, pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a baissé de 4 pouces—15 pieds 3 pouces à l'étiage. Temps clair et froid.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 20 FEVRIER 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Humboldt, Farrell, Liverpool.
Steamship (ang) Eglantine, Wright, Havre.
Steamship (ang) Counsellor, Lang, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship (ang) Inventor, Reynolds, Liverpool, via Pauillac et Colon.
Steamship (ang) Legislator, Jackson, Liverpool.
Barque (esp) Teresa Eguera, Juan, la Havane.
Barque (autr) Preciosa, Coder, Barcelone

BATEAUX A VAPEUR.

H J Dickey, Trousdale, Lockport.
Alvin, O'Pry, Bas du fleuve
John W Cannon, Campbell, Bayou Sara.
Sunbeam, Thorn, bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Humboldt—2414 balles coton 4671 sacs tourteaux 6000 merrains.

HAVRE—par steamship Eglantine—3835 balles coton.

LIVERPOOL—par steamship Counsellor—5440 balles coton 1554 sacs tourteaux 2029 barres plomb 1771 lingots do et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Legislator—9500 briques 1500 tuiles 2 caisses m'dise 100 barils ciment etc T Generelly—3 caisses mdises A Geiger &co—1 do H Fargas—12 paniers pommes de terre E Musgreve—1 balle toile Maginn's Oi Works—1 caisse mdises J Pollock &co—5 caisses poisson G Scineca—5 caisses mdises D H Holmes &co—30 do ml H Charnock—100 do caustic soda J H Keller—56 do 84 barils soda crystals A Vizard—99 barriques soda ash 140 barils rouge de Venise etc St-L & Miss V T Co—100 balles sacs Morton, Bliss &co—12 caisses vin Mme de la Rue—25 do champignons Galveston and Houston R R—1 do m'dises à Lucas E Moore &co—4 do Morgan Line—29 colis do P Lamal—10 caisses bronzes M Scooler—10 caisses toile Katz & Barnett—4 do m'dises S Dalsheimer 3 do Phil Lobe—100 boîtes pâte G Schriever—12 barils extraits Lanusse & D—4 caisses m'dise G Corral &co—1 do Fellman Bros—2 do Ph Werlein—5 do H Bouzano—20 do champagne A M & J Solari—25 barils ginger ale Bassetti & Xiques—300 do bière en baril J B Woods—325 do Schmidt & Ziegler—200 do 25 do ginger ale 5 caisses do Paul Gelpi & Bro—20 colis prélats A B French &co—3 caisses livres à Wm Muhl—1 caisse limes 25 enclumes Stauffer, E &co—2 colis mdises etc Cannon & Stewart—7 caisses do A M Crottes—1 do A Schwartz & son—1 do à Koch & Dreyfus—35 colis poterie Texas & Pac R R—20 do Abe Mayer—4 do Morgan R R Co—56 caisses acier E H Linley—312 boîtes ferblanc Rice, Born &co—32 crates poterie 1 caisse quincaillerie à Jno Gauche's Sons—57 caisses mdises Lucas E Moore &co—52 do J G Schriever—1 caisse do Chs Lobe & Sons—3 do Katz & Barnett—1 do L Dalsheimer—1 do Goldstein & Sons—522 boîtes ferblanc—14 caisses do do 140 do m'dises 26 barriques triangles 20 balles coton écru 6 colis poterie 13 bouts tuiles 12 balles m'dises Southern Pacific Co—2333 boîtes ferblanc 2 meules 18,000 briques 12,000 tuiles 500 boîtes pipes 53 colis mdises 4 caisses Ol 161 do conserves 100 do pois 50 do sardines 2 balles prélats 2 caisses quincaillerie 190 colis poterie 500 tonnes fer 236 paquets acier 6000 kegs bi-carb-soda 150 boîtes caustic soda à ordre.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA —par steamer J W Cannon—122 balles coton 417 sacs graine coton 200 sacs riz brut 1 boucaut sucre 154 barils do 102 barils melasse.

LOCKPORT—par steamer H J Dickey—8 boucauts sucre 42 barils melasse 769 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—113 barils sucre 189 barils melasse 65 do riz 520 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam—30 barils melasse.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1835 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—701 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R.—432 balles coton 4 wagons graine coton 11 do farine graine coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—278 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 878 balles coton et fret assorti.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.

21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Excelsior, Higgins ... parti 16 fév
Steamship Hudson, Freeman ... parti 13 fév
Steamship Chalmette, Quick ... expédié 15 fév

BALTIMORE

Steamship Weatherby, Lewis ... expéd 8 fév

LIVERPOOL.

Steamship Author, Rendle ... parti 13 fév
Steamship Chancellor, Cornessley ... parti 12 fév
Steamship Enrique, Gartiez ... parti 7 fév
Steamship Californian, Post ... parti 7 fév
Steamship Norfolk, Woolston ... parti 5 fév
Steamship Legislator, Jackson ... parti 29 jan
Steamship Isis, Stobart ... parti 29 jan
Navire Julia, Farmer ... parti 29 jan

LONDRES.

Steamship Erl King, Priske ... parti 4 fév
Steamship Potaro, ... parti 30 jan

SWANSEA.

Steamship Erl King, Priske ... parti 18 fév

BREME

Steamship Regina, Angus ... parti 12 fév

HAMBOURG.

Navire Hampton Court, Kruse ... parti 11 jan

MARSEILLE.

Barque Amalia Gargiulo, Jacarino ... partie 31 dé

CETTE

Barque San Giuseppe, Rinaldi ... partie 22 jan

ANVERS.

Steamship Duguy de Lome, Camp ... parti 10 fév
Navire Shelbourne, Murphy ... parti 20 jan

GENES.

Barque Monte Santangelo, Damore ... parti 6 jan
Barque Maria Christina, Jaccali ... parti 9 jan

PALERME

Steamship Huntsman, White ... parti 6 fév

MESSINE.

Steamship Huntsman, White ... parti 1er fév

MILAZZO.

Steamship Dido, Jenkins ... parti 31 déc

RIO DE JANEIRO.

Steamship Thales, Matheson ... parti 8 fév
Steamship Cid, ... en charg at 23 jan
Navire Henry, Thompson ... parti 1e fév
Barque Ida, Andreasen ... parte 13 déc

MONTEVIDEO.

Barque Arcangelo Padre, Biandi ... parti 21 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Annie	Anvers	rue 6e
Asia	....	1er dist 39
Azalea	Havre	rue 6e
Brentford	....	Elevator
Boskenna Bay	Brême	1er dist. 39
Coma	Brême	4e dist. 42
Cadiz	Liverpool	1er dist. 28
Counsellor	Liverpool	2e dist. 9
Castlereag	En détresse	4e dist. 45
Cassius	Brême	6e rue
Deer Hill	Continent	Elevator
Dewsland	Continent	Elevator
Ethelent	....	1er dist. 14
El Paso	New York	Alger
Explorer	Liverpool	2e dist. 9
Ed'iarde	Liverpool	Gretna
Eglantine	Havre	4e dist. 44
Ellie Knight	Belize	1er dist. 12
Historian	Liverpool	Pic Tier
Humboldt	Liverpool	4e dist. 42
Lorenzo D Baker	Port Antonio	1er dist. 12
Marco Aurelia	Laid up	Alger
Nele	Liverpool	4e dist. 42
Professor Morse	Utila	1er dist. 12
Port Philip	Brême via Londres	Gretna
Whitney	Vera Cruz	Alger
Wanderer	Belize	1er dist. 14

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Atklew	....	rue 2e
Avenia	Liverpool	3e dist. 31
Charles	Havre	3e dist. 27
City of Boston	....	4e dist. 47
Equator	Havre	Alger
Emma Gem	Liverpool	3e dist. 27
Hermann	Brême	3e dist. 30
King Cerdic	Liverpool	rue 2e
Lydia Skolfield	....	1er dist. 30
Ryerson	Liverpool	4e dist. 42
Riverside	....	1er dist. 36
Strman	Liverpool	rue 1ere
Salisbury	....	rue 2e
Scotia	....	4e dist. 42
Wm Tapscott	....	4e dist. 47

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Agostino C	Russie	2e dist. 16
City of Liverpool	Liverpool	1er dist. 53
Domenico Lanata	....	2e dist. 17
Esi	Barcelone	1er dist. 21
Elsie	....	4e dist. 45
E T G	Liverpool	rue Quatrième
Elois	Gênes	2e dist. 18
Julius	Continent	rue 8e
John Watt	....	rue Quatrième
Maria	Gênes	3e dist. 29
Miriam	Russie	3e dist. 36
Melmerby	Liverpool	1er dist. 36
Malte August	Revel	rue Washington
Mark Twain	Russie	3e dist. 39
Nuevo Mundo	Malaga	1er dist. 21
Noaman	Liverpool	3e dist. 36
Orsola	Trieste	3e dist. 24
Ozean	Havre	3e dist. 33
Ophir	Trieste	Alger
Reims	Liverpool	3e dist. 36
Raffaele Ligure	Trieste	1er dist. 21
San Francisco	Gênes	1er dist. 21
Tessely	Buenos Ayres	1er dist. 21
Vila	Revel	3e dist. 21

BRICKS.

Noms	Destination	Mouillage
Union	....	Pic Tier

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Février 1886.

Aller, les époux	Grancé Jean Marie
Arnoux Nicolas	Gumbellot Jean
Begné Joannès	Godin Charles
Bohly Reguis Vve Gut	Hank Clem. Pierre
Bluemstein Georges	Henrion Baptiste
Barcq Mme Vve née Barcq	Jaffre Jean Pierre
	Journé Germain
Bergeret, Mme Félicie	Koch Ferdinand
Canot Victor Alexandre	Leroux Felix
	Mathieu Emile Louis
Castex Joseph	Mellard Antoine
Cerciat Bertrande	Mournet Louis
Claudel Joséphine.	Parel Claude
Dumas Alcée Pierre	Poudenps Jean
Durand David	Pérochain Stephen
Dréan Alex. Jacques Marie	Roussel Simon Edouard
	Robin Mme Vve née Laféche
Ducarpe famille	
Dupuy Amélie Mme	Rentemann Anne Marie dite Fleck
Durand Simon	
Estrade Joseph	Raffat Jacques
Euryole Jean Baptiste François	Soulié les époux
	Sauvegrain
Escoubas Adolphe	Tourette Jean
Freche Louis	Tujague Vve Raffin née Jones
Fonta Jean	
Fortain's Sons (2)	Vincent Adolphe et E. Aire
Fromigue Mlle D	

LETTRES.

Arguit Hippolyte	Morineau Pierre François
Breimon René	Poisson Charles
Grindart Eugène (2)	Robert Paul
Francis Gaston	Vincent Victor restaurateur
Guichon Emile	
Guérin Paul	
McCarthy Charles	

M. TRUY.

SIXIÈME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.